P 176 E

Fondé en 1906 — Le numéro : 50 centimes — Mardi 24 Janvier 1939 — N° 8

# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL

LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HUMORISTIQUE

BI-MENSUEL

Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.
Union Professionnelle reconnue.

défend les idées libérales et pas nécessairement le parti libéral.

Rédaction : Georges MOREAU
14, Place Foch,
Liége

Administration : Pierre GUILLOT
11, Quai de Maestricht
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs

ABONNEMENTS :
Etudiants : 6 fr.
Professeurs : 12 fr.
Bourgeois : 15 fr.
Protecteurs : 25 fr.
Honneur : 50 fr. et plus

## D'une année à l'autre.

L'année défunte a été fertile en événements graves dont la stabilité européenne s'est ressentie et dont toutes les répercussions ne sont pas encore prévisibles.

Il me paraît intéressant de résumer l'activité politique des mois échus.

L'année 1938 naissait dans la guerre ; sur deux fronts différents, des hommes s'entretuaient et l'année s'est écoulée sans apporter la fin de ces horreurs : il s'agit de la guerre d'Espagne et de la guerre d'Extrême-Orient.

Le 4 **JANVIER**, paraissent en Allemagne deux décrets réorganisant l'armée et le ministère des affaires étrangères.

« Le commandement de toutes les forces armées sera désormais exercé directement par moi. »

« J'institue un conseil privé de mon Cabinet pour me conseiller dans la gestion de la politique étrangère. » (s.) Hitler.

Le 12 **FEVRIER**, entrevue non officielle Hitler-Schussnigg, à Berchtesgaden; à la suite de cette entrevue le Cabinet autrichien est remanié ; Seiss-Inquart prend l'intérieur.

Le 20, Eden démissionne du Foreign Office en raison de son opposition à l'attitude de Chamberlain en politique étrangère. A Eden succède Lord Halifax.

Le 3 **MARS**, Schussnigg annonce un plébiscite pour le 13 sur la question : le peuple autrichien veut-il rester indépendant ou non?

Le 11, ultimatum allemand à Schussnigg qui cède son poste de chancelier à Seiss-Inquart.

Le 12, les troupes allemandes pénètrent en Autriche.

Le 13, l'Anschluss est réalisé. Ce même jour, en France, un ministère Blum succède à Chautemps, tombé le 10.

Le 18, ultimatum polonais à la Lithuanie pour la question de Kaunas. La Lithuanie accepte.

Le 10 **AVRIL**, plébiscite en Autriche sur l'adhésion à l'Anschluss 99,73 % de « ya ».

Le même jour, constitution en France, d'un cabinet Daladier, succédant à Blum.

Le 16, signature, à Rome, de l'accord anglo-italien de bon voisinage.

Le 24, à Karlovy-Vary (Carlsbad), Heinlein formule ses huit points.

Du 3 au 9 **MAI**, visite de Hitler en Italie.

Le 12, visite de Heinlein à Londres.

Le 13, en Belgique, Spaak succède à Janson.

Le 21, incident en Tchécoslovaquie: 2 tués; mouvements de troupes allemandes et tchèques.

Du 19 au 22 **JUILLET**, visite en France des souverains britanniques.

Le 3 **AOUT**, arrivée à Prague de la mission Runciman.

Le 11, l'U. R. S. S. et le Japon concluent un armistice après le conflit de Tchang-Kou Feng.

Le 2 **SEPTEMBRE**, entrevue Hitler-Henlein, à Berchtesgaten.

Le 5, le rapport Runciman est remis à Londres.

Le 13, ultimatum des Allemands des Sudètes au gouvernement de Prague.

Le 15, entrevue Chamberlain-Hitler, à Berchtesgaden.

Le 18, entrevue Chamberlain-Daladier, à Londres.

Le 22, entrevue Chamberlain-Hitler, à Godesberg.

Le 23, mobilisation tchécoslovaque.

Le 24, la France complète sa mobilisation, la Belgique prend des mesures de sécurité.

Le 25, Prague rejette le mémorandum allemand, remis à Chamberlain le 23.

Le 28, mobilisation de la flotte britannique.

Le 29, entrevue à Munich de Chamberlain-Daladier-Hitler-Mussolini.

Le 30, à 1 h. 30, signature de l'Accord de Munich : cession de la région des Sudètes à l'Allemagne.

Le même jour, signature d'un accord anglo-allemand.

Le 1er **OCTOBRE**, les troupes allemandes commencent l'occupation de la zone cédée.

La Tchécoslovaquie accepte les revendications polonaises sur Cieszyn.

La Hongrie, à son tour, formule des revendicatons territoriales.

Le 5, Benès démissionne.

Le 2 **NOVEMBRE**, réunion italo-allemande, à Vienne, pour la détermination de la nouvelle frontière hungaro-tchécoslovaque.

Le 7, attentat à Paris, contre von Rath ; le Reich en prend prétexte pour édicter des mesures d'exception contre les Juifs.

Le 19, François-Poncet, ambassadeur de France, présente ses lettres de créance au roi d'Italie, empereur d'Ethiopie.

Du 21 au 24, visite de Léopold III aux Pays-Bas.

Le 23, entrevue Chamberlain-Daladier, à Paris.

Le 30, tentative de grève générale en France. Ce même jour, début des revendications italiennes contre certains territoires français.

Le 6 **DECEMBRE**, accord franco-allemand.

L'année 1938 s'est terminée sur les cris de haine de la presse italienne.

La réponse est venue dès les premiers jours de 1939 : c'est le triomphal voyage de Daladier en Corse et en Afrique du Nord.

Depuis lors, il y a eu la visite de Chamberlain et Halifax à Rome. On sait l'échec de ce voyage, dont après coup, les intéressés disent qu'ils n'attendaient rien.

Le ton de la presse fasciste est devenu un peu plus conciliant : sans doute les Italiens chercheront-ils dans des négociations directes les concessions qu'ils n'ont pu obtenir par leurs invectives.

Il n'est guère difficile de prévoir que la France restera sur ses positions. Alors ?

L'amitié franco-britannique apparait, après le voyage de Rome des ministres anglais, comme un axe pour le mons aussi solide que celui de Berlin-Rome. Le récent discours du président Roosevelt, qui continue l'évolution américaine vers la négation absolue de l'isolement historique ne peut qu'accroître la force des puissances hostiles à l'impérialisme. Mais, comme certains le croient, que l'intervention américaine puisse empêcher de se déchaîner les élans guerriers des troublions européens, non. Il y a des guerres qu'on entreprend même lorsqu'on est sûr de sa défaite : et le jour — proche — où Monsieur Hitler estimera que son prestige intérieur lui commande un nouveau pas en avant, ce jour-là, l'Europe choisira : la résistance, ou un nouveau Munich. Le discours de Hitler, au 30 janvier sera capital, s'il n'est pas décisif ; la grande marche vers l'Est s'annoncera.

La question de l'intervention italienne en Espagne reste un point brûlant. Les assurances données par Mussolini de retirer ses troupes de la péninsule ibérique dès la victoire de Franco me paraissent affirmations gratuites : à plusieurs reprises on avait ouï parler de ce retrait ; l'accord anglo-italen du 16 avril portait en partie sur ce point ; aux mains des dictateurs, les traités ne pèsent déjà pas lourd puisqu'ils sont primés par l'intérêt du régime ; que penser, dès lors, de leurs promesses ?

Vingt ans après la grande boucherie, l'Europe entière fourbit ses armes : quoi qu'on dise, quoi qu'on écrive, il n'y a plus personne pour douter qu'elles aient à servir. Mais, dans les circonstances les plus noires, il y a toujours un élément quelque peu comique : deux pays jouent pour le moment à pile ou face : la Hongre ménage à la fol l'Allemagne et l'Italie qui, toutes deux, se sentent une vocation d'ange gardien ; quant à la Pologne, son pilote, Monsieur Beck, essaie, sans y parvenir, de naviguer à égale distance des côtes allemandes et soviétiques.

« Quos vult Jupiter perdere... »

Les siècles à venir prendront, je crois, beaucoup d'intérêt à étudier une période de folie que les manuels d'histoire rangeront dans un chapitre : « Le suicide d'un monde ».

Georges POPULAIRE.

## Congrès de la F.E.B. du 20 au 24 février.

**LE LUNDI 20 FEVRIER**

A 10 h. : Cérémonie aux monuments aux morts.

10 h. 30 : Ouverture solennelle du congrès dans la Salle académique.

12 h. : Réception à l'Hôtel de Ville.

14 h. 30 : 1ère séance des interfacultaires. Pendant ce temps, les délégués étrangers visiteront les chantiers de l'Exposition.

18 h. : « Corrida » au vin chaud.

20 h. 30 : « Trois cœurs contrés », comédie dramatique de P. Hubeaux et C Caganus, représentée par le C. P. L.

**LE MARDI 21 FEVRIER**

Carnaval de Binche... ou, le déplacement des masses !!!

**LE MERCREDI 22 FEVRIER**

10 h. Assemblée générale des Interfacultaires.

14 h. : CORTEGE EN VILLE.

18 h. : Manifestation-surprise, place du 20 Août

20 h. 30 : Guindaille monstre à la Mâson.

**LE JEUDI 23 FEVRIER**

10 h. Assemblée de la F. E. B.

14 h. 30 : Tournoi d'éloquence organisé par l'A. E. D. (pour renseignements, s'adresser à G. Piquet.)

18 h. : Banquet de clôture.

Pendant la matinée, les étrangers visiteront le Val Benoit et l'Hôpital de Bavière.

Camarades, réjouissez-vous ! Vous allez assister à des fêtes uniques, dont vous vous souviendrez toujours ; des fêtes qui n'auront pas leurs pareilles dans votre vie d'étudiants.

L'A. G. E. U. L. a été chargée par la Fédération des Etudiants de Belgique, d'organiser à Liége le premier congrès des étudiants belges francophones.

Du 20 au 24 février, Liége sera tout entière à la merci de l'exhubérance et de la jovialité de la jeunesse estudiantine, le congrès de la F. E. B. réunira chez nous dans un but de travail, d'entr'aide et de délassement, un grand nombre d'étudiants de partout.

Outre la participation de nos différents centres estudiantins (Bruxelles, Louvain, Gembloux, Mons, Anvers, Verviers) les organisateurs sont déjà assurés de la visite de camarades étrangers, tels notamment de nombreux français, des anglais, des luxembourgeois et des hollandais.

A peine formée donc, l'A. G. liégeoise a manifesté une activité intense et nous ne manquerons pas de féliciter et remercier le camarade secrétaire Joseph Chantraine, qui remplit son mandat avec tout le dévouement et la bonne humeur qu'on lui connaît, ainsi que le président Legros, le trésorier Pierre Hubeaux et le vice-président Collard.

Aucun cercle ni canard estudiantin ne laisserait passer une réunion de l'A. G. sans y envoyer un délégué, c'est là une preuve certaine de l'intérêt que chacun apporte à la réussite de l'Association et de ses fêtes de février prochain.

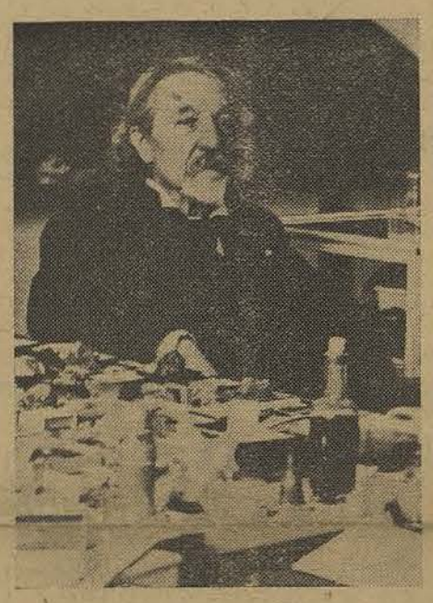
C'est aussi grâce à cette compréhension de tous, et grâce au dévouement de nombreux poils bien connus que mercredi dernier, à 11 hè 30 déjà, toutes les charges étaient distribuées pour les détails de l'organisations du congrès, et que l'on pouvait « se quitter » tous bien décidés à accomplir le mieux possible la tâche dévolue.

Comme vous avez pu vous en rendre compte en parcourant le résumé que nous publions en tête de cet article, le programme est terriblement chargé et pour le mener à bien, il fallait trouver des camarades dévoués, qui puissent pendant quelque temps, se démener pour la réussite parfaite du congrès. Ces camarades, le comité n'a pas eu à les chercher, ils se sont offerts spontanément.

La Nouvelle A. G.E.U.L. les en remercie bien vivement et espère que tous les « poils » de Liége auront à cœur de montrer à tous les camarades belges et étrangers, qu'à Liége, l'esprit estudiantin n'est pas tout à fait mort.

TRISTELLAIRE.

## Giuseppe CESARO



Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que pour la troisième fois depuis le début de l'année académique, la mort d'un grand savant vient d'endeuiller l'Université de Liége. Monsieur Cesaro est mort.

Voici, recueillies rapidement, quelques notes biographique du grand disparu.

Né à Naples en 1849, Giuseppe Cesaro y fit de brillantes études greco-latines qu'il termina à l'âge de quinze ans.

Arrivé à Liège en 1885, il suivit d'abord des cours à l'Athénée pour se familiariser avec la langue française et il entre l'année suivante à l'Université. Mais, anecdote peu connue, après deux ans il eut des difficultés avec un professeur. Alors que celui-ci expliquait au tableau une démonstration, il interpella l'élève Cesaro pour des raisons que nous ne connaissons pas et l'envoya au tableau terminer la démonstration « puisqu'il se croyait assez intelligent que pour ne pas « faire attention ». Aussi fût-ce au grand dépit et à la noire rage du professeur que Cesaro termina la dite démonstration et, paraît-il, en donna même une autre plus simple et plus scientifique.

Sa trop grande compréhension des mathématiques et son horreur de la routine vexèrent son professeur qui obtint son exclusion de l'Université.

Mais Cesaro, farouche individualiste, ne se laissa pas détourner de sa vocation par pareille bêtise. Il aurait même dit à ce moment : « Je suis exclu de l'Université comme étudiant; j'y rentrerai comme professeur » ...et il avait dit vrai...

Afin de pouvoir subvenir à ses besoins et aux frais de ses recherches, il s'établit comme répétiteur privé et s'occupe surtout de préparer les élèves à cet examen d'entrée à l'Ecole des Mines où il devait par la suite examiner et ce jusqu'à sa mort..

En 1891, il est nommé chargé de cours de cristallographie et de minéralogie, en 1895 il est professeur extraordinaire ; en 1900 professeur ordinaire. En 1919, enfin, il est promu à l'éméritat.

D'une activité prodigieuse et d'un courage indomptable, Monsieur Cesaro a publié au cours de sa vie plus de deux cent cinquante cours, mémoires et articles. Il faisait partie de nombreuses sociétés savantes belges, françaises et italiennes. Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold, Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie et titulaire de nombreuses autres décorations.

C'est à lui que S. M. le roi Albert fit appel pour enseigner les mathématiques à son fils le prince Léopold et son jeune élève n'a pas cessé de lui témoigner sa sympathie et son admiration.

C'est en même temps la mort d'un grand savant et celle d'un homme simple et bon que nous déplorons aujourd'hui.

« L'Etudiant Libéral » présente ses condoléances émues à la famille de l'illustre disparu.

## FOOT BALL

### Le Championnat Universitaire

### Liége - Gand 6 - 0

Rencontre capitale pour les Liégeois, et qui s'annonçait d'ailleurs sous de bien mauvais auspice ; la veille, il avait fallu en toute hâte remplacer trois joueurs sélectionnés, sans que pour cela le moral de l'équipe fut en rien diminué.

Les Gantois, forts de leur score contre Bruxelles (5-2) prirent place sur le terrain, croyant remporter une victoire facile contre un adversaire privé de trois de ses meilleurs éléments.

Il n'en fût rien, car dès le début, les nôtres imposèrent leur tactique et conduisirent le jeu d'un bout à l'autre de la partie ; le résultat, loin d'être forcé, comme seraient tentés de le croire ceux qui n'ont pas assisté à la rencontre, indique bien, au contraire, la nette supériorité d eLiége tant au point de vue tactique que qualité du jeu. Voici quelques notes brèves, qui permettront aux lecteurs de se faire une idée approchée de l'effort de chacun.

*Massart :* Quelques belles sorties, judicieusement calculées, un arrêt impeccable sur penalty ; le meilleur keeper universitaire belge.

*Lambert et Villers :* la classique défense de notre Université ; entente parfaite de deux joueurs complets à tous points de vue ; une de nos grands espoirs pour le match contre Bruxelles. Sur penalty, Lambert a inscrit un des beaux buts de la rencontre.

*Stein :* A acquis du cran, est toujours le joueur intelligent qui, par la précision de ses passes, apporte à l'équipe une aide efficace.

*Bayard :f* Fut constamment en vedette.

*Ledoux :* Nouveau venu possède un excellent jeu de tête et mérite de garder sa place dans l'équipe

La présence de deux nouveaux dans la ligne d'avant eut pu faire craindre un manque de cohésion ; il n'en fut rien ,la défense de Gand en sait quelque chose.

Université de Liége

## Suite du Foot Ball

(Voir fin de première page)

*Derrixhs :* fit une rentrée remarquable, menaça plus d'une fois le goal gantois et... n'eut pas de chance.

*Fabry :* Excellent contrôle de la balle; trompa par sa vitesse la défense adverse et fut pour Kyppers un fournisseur attitré. A sa place toute indiquée pour les prochaines rencontres.

*Kuppers :* Toujours aussi rapide, inscrivit comme d'habitude un nombre respectable de buts.

*Massart :* Vrai diable sur le terrain, s'amusait comme un petit fou dans la boue où s'empêtraient les Gantois.

*Lhoist :* Quoique sans reproche, fut moins bon que précédemment ; inscrivit deux buts.

Les Gantois plus lourds que les nôtres parurent fortement gênés par la boue ; écœurés, surpris par la vitesse et la fougue de nos représentants, se laissèrent mener pendant tout le match sans pouvoir un seul instant réagir.

*Côté spectateurs :* peu d'engouement ; pourtant il n'y a pas cours le mercredi après-midi. Il serait à souhaiter que les vaillants équipiers se sentent un peu mieux entourés. Rien de tel, en effet, que les applaudissements pour soutenir une équipe.

Le 25, match à Bruxelles : 20 francs le déplacement. Tous les sportifs se doivent d'y aller.

Le 1er février, à Montegnée : Liège-Bruxelles.

De cette rencontre sortira le vainqueur du tournoi interuniversitaire. Nos espoirs sont en bonnes mains ; faisons confiance à notre « onze » qui sans aucun doute n'a jamais eu autant d'atouts que cette année.

H. T.

**LE CERCLE**

**DE PROPAGANDE AERONAUTIQUE**

**avec la collaboration de « L'Etudiant Libéral »**

organise le **Mercredi 1 Février,** une excursion à Bruxelles avec :

1. Une visite des **installation de la Sabéna à l'Aéroport d'Evere** (organisation des différents services,des différentes lignes et de radiodiffusion).
2. Eventuellement, une visite du **tunnel d'essai aérodynamique** de Rhode Sainte-Genèse: appareils qui sont également susceptibles d'intéresser les plus profanes, par suite de la grande importance prise ces dernières années par l'aérodynamisme tant dans la forme des avions que dans celle des voitures. Une immense soufflerie permet, là-bas de se rendre compte expérimentalement de la résistance du vent à différentes forces sur les appareils soumis à l'expérience..
3. Une visite de la **Brasserie « Chasse Royale»,** avec toutes les réjouissances que telle manifestation peut procurer.

**Départ à 12 heures, place du XX Août.**

Prix net (taxes comprises) : **25** francs pour les membres du C.P.A. ou abonnés de « L'E. L. ».

**30 francs** pour les autres étudiants.

Pour renseignements complémentaires, consultez les affiches.

On s'inscrit auprès de LIBOIS (Prés. du C. P. A.), 1re cand. ing. - René-Paul SCHOEMANS, 1re cand. ing. - Tél. 22.73 et MOREAU 1er doct. droit.

## POÉSIE

### Rêveries.

Lac aux mille reflets et aux monstres étranges :
L'un ne fait que passer, l'autre flâne en curieux.
Poissons petits et gros, tous de couleur orange
Aux tours inattendus, toujours malicieux !

Mais pêcheur indolent, penché sur mes pensées,
Je me plais dans l'attente et j'hésite à choisir.
Prêt, le filet en main, je recherche à loisir
Un rêve tout brillant d'écailles irisées.

Pris, le voilà qu'il change et perd dans un jour faux
La nuance et l'aspect qu'il avait dans les eaux.
Un autre plus fluet, saisi d'une main preste

Se tortille un instant et m'échappe des doigts.
Et je n'ai plus qu'un but : suivre sans faire un geste
Le spectacle étonnant qui se déroule en moi.

Roger GADEYNE

### Esquisse.

Une maison massive
En pierres grises
Cachée dans les ramures
D'un vieux jardn
Au bord de la rivière...

Un grand balcon de vigne vierge...
Un perron cintré, de pierre bleue...

C'est la maison de ma naissance.
C'est la maison de mon enfance.

Je vous évoque avec recueillement :
Salon tendu de cuir fauve,
Lourds rideaux de damas mauve,
Murs couverts de portraits de famille,
Meubles trapus, bahut perclus,
Dressoirs chargés d'orfèvrerie antique,
Large escalier de chêne
A la rampe rustique,
Horloge d'ébène
Aux tintements moroses et sourds,
Gentille alcôve
Où je dormais toujours...

Je ne vous oublierai jamais :
Beau jardin clôturé d'aubépines,
De haies vives, d'églantiers,
Foisonnant de roses,
Tout fleuri de lilas ;
Pelouse naguère saccagée
Par mes courses turbulentes ;
Vérandah délicieusement ornée
De glycines ;
Petit carré de terre,
Cadeau d'anniversaire,
Où je soignais avec orgueil
Mes fleurs préférées...
De gracieux dahlias...

Firmin DEBATTY

Plusieurs lecteurs nous ont déjà demandé si notre ami et excellent collaborateur Firmin Debatty n'avait encore rien publié.

Qu'ils se réjouissent, car nous apprenons que la publication d'un premier recueil de vers est déjà commencée aux presses de « L'Horizon Nouveau ».

Les lecteurs qui voudraient souscrire peuvent le faire immédiatement auprès de l'auteur : Firmin Debatty, 3, boulevard de l'Est, Liége.

### Hors moi.

L'amour glisse de moi
Comme une main qui s'endort.
Cauchemar qui s'éteint...
Cycle de vicissitudes...
Rêve par habitude...
La hargne d'une femme
A comblé le vide de moi-même.
Croire en tout...
Croire en rien...
Tout devient problématique,
Comme une algèbre compliquée.
Elle a dit : « Viens ».
J'ai répondu : « Peut-être ».
Son émoi a suscité
Une étreinte inachevée...
Et malgré moi
J'ai murmuré un « non »
Plein de condescendance.

Harlem, 17-12-1937.


**Toujours de belles Photos**

Demandez la brochure gratuite
" A la chasse d'images ,,

## notre film

### INAUGURATION

Décidément dans la bonne Ville de Liége la mode est aux inaugurations !

La semaine dernière les délégués du Luxembourg posèrent cérémonieusement la première pierre de leur pavillon à l'Exposition de l'Eau. Les jours passés l'ambassadeur d'Allemagne «soi-même» s'annonçait avec tambours et trompettes pour taper trois coups de marteau sur un bloc de béton (histoire de ne pas faire comme tout le monde). Enfin, jamais deux sans trois,, le Dandy des Colonies vint, en buse, prononcer des paroles définitives devant le fœtus du Pavillon des Colonies.

L'instinct d'imitation s'empara de la Faculté de Philosophie et Lettres : en huit jours elle posa aussi trois premières pierres. Autrement dit trois nouveaux chargés de cours nous firent l'honneur de trois leçons inaugurales.

Quand on a posé une première pierre on voit ce que cela donnera dans la suite. Faisons de même.

Donc Monsieur Demoulin succède à notre regretté professeur Herman Vanderlinden.

Si le disciple a emprunté de nombreuses choses à son maître vénéré, il a abandonné résolument le tailleur, le chemisier et le chapelier de ce dernier. Ainsi notre professeur d'histoire contemporaine est jeune, élégant, sympathique et beau (ce qui ne gâte rien et enchante les jeunes filles). Le plus son débit oratoire n'a rien des confidences d'antan.

Vient ensuite M. L. E. (n'oubliez pas le E) qui s'adjuge la critique historique.

Son aspect extérieur pourrait servir de maxime : « L'habit ne fait pas le moine ».

Au point de vue habillement ses notions à ce sujet paraissent aussi rudimentaires que celles de son collègue sont développées.

Nous pouvons, dès maintenant, sauf redressement serieux, lui prédire le négligé le plus total.

C'est pourquoi respectueusement nous lui conseillons d'imiter sous ce rapport son illustre père L (L tout court) Halkin, dont les nœuds de cravate sont des poèmes.

Mais sous cette enveloppe rude, comme dirait je ne sais plus qui, travaille, paraît-il, un cerveau de savant. Son apologie de Clio fut écoutée avec respect par un auditoire déjà clairsemé (pour un début c'est plutôt mauvais !)

Enfin Monsieur Vercauteren est arrivé de Gand (ou Gent) avec son histoire de la colonisation.

Elégant, comme le premier nommé, mais moins jeune et plus sec.

Enfin terminons par un conseil : le Conseil Académique devrait mettre à la disposition de certain professeur une brosse à cheveux et des papiers d'emballage de sucre ; voilà qui serait «magnifique» pour les inaugurations !!!

L'OPERATEUR.

## COMMUNIQUÉS.

**ENTR'AIDE UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE.**

Le samedi 28 janvier, à 8 heures, dans la Salle Académique, M. le Professeur PICARD parlera de **L'Expédition sous-marine.**

Messieurs les étudiants sont invités à cette très intéressante conférence.

L'entrée est libre.

**ROYAL SPORT NAUTIQUE.**

Le thé organisé par le Royal Sport Nautique de la Meuse le dimanche 29 janvier, dans ses salons, promet d'être comme les précédents un succès énorme. Venez tous le constater de visu et vous ne le regretterez pas.

**A. E. S. C. et C. P. L.**

**Dimanche 29 janvier, à 20 heures,** au Vénitien, **Soirée dansante au profit du Fonds Malvoz.**

Orchestre : **Lucien Hirsch** avec Loulou **Lamberty.**

Entrée : 8 francs - Membres : 6 francs.

Invitations : Teddy Stein, 35, rue des Vennes.

**ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN DROIT.**

Le vendredi 27 janvier, à 20 h. 30, l'A.E.D. recevra à sa tribune M. R. Janne qui parlera de « LINGUET, avocat du diable, dans les salles de la Maison des Etudiants.

## Etudiants Libéraux,

### Tous à Mons au Congrès de la F. N. E. L. B. du 17 au 19 février

**VENDREDI 17 FEVRIER :**

15 heures : Séance du Comité Directeur de la F. N. E. L. et du Comité Organisateur.
16 heures : Hommage aux Morts de la guerre 1914-1918.
18 heures : Souper au Mess Warocqué.

**SAMEDI 18 FEVRIER :**

10 heures : Réception des congressistes à la Maison Libérale.
11 heures : Réception des congressistes à l'Hôtel de Ville.
12 heures : Dîner au Mess Warocqué.
14 heures : Examen des rapports. (Salle académique de l'Institut Warocqué).
19 heures : Souper au Home des Mines.
21 heures : Bal bleu de la Jeune Garde Libérale de Mons.

**DIMANCHE 19 FEVRIER :**

9 heures : Vote des conclusions - Elections - Lieu du congrès de 1940.
13 heures : Banquet de clôture.

### " Les Rustres ,,

Le Cercle de Philosophie et Lettres et L'« Essai » organisent le jeudi 26 janvier, à 20 h. 30, au Lycée Léonie de Waha, une représentation au cours de laquelle le Jeune Théâtre de l'U.L.B. interprétera « LES RUSTRES », une comédie de Goldoni.

Prix des places : 10 à 30 francs. 50 p. c. de réduction aux étudiants.

Prix unique de 5 francs pour les membres du C.P.L.

## L'ÉTAT FÉDÉRAL

Le jeudi 13 janvier, Monsieur le Professeur Dehousse prenait la parole à la tribune du Cercle d'Etudes des Libéraux du quartier du Sud.

Il avait choisi un sujet qui le tient fort à cœur et qu'il possède parfaitement : « L'Etat fédéral » dans son application à la Belgique.

Il ne s'agit pas ici d'en faire la critique. Je n'en ai pas la compétence.

Il s'agit encore moins d'en faire le récit complet.

Un fait a retenu mon attention. Depuis quelques années déjà, comme chacun le sait, notre pays subit une crise morale parce qu'une de ses parties se voit trop souvent lésée au détriment de l'autre.

Cependant, des efforts constants sont faits pour y apporter remède. C'est un réconfort mais ce réconfort serait bien plus grand si les réformes étudiées soigneusement demeuraient moins dans l'ombre. Il est donc utile d'en dire un mot, même si ce mot doit être très court et ne donne qu'un aperçu très pâle de la question.

L'exposé que nous fit Monsieur le Professeur Dehousse fut avant tout clair et objectif : qualités plutôt rares en cette époque où les thèmes s'apparentent de près ou de loin avec la politique, dégagent une forte odeur de parti pris et d'intolérance qui finit par nous incommoder. Vraiment, ce fut une belle leçon de droit public.

Après avoir passé en revue et critiqué les projets antérieurs, à savoir le projet Remouchamps, le système de la déconcentration des fonctionnaires, celui de la décentralisation, enfin le projet Herman Vos, l'orateur aborda l'exposé du projet de Constitution qu'en collaboration avec Monsieur Georges Truffaut il a mis sur pied et qui fut déposé sur le Bureau de la Chambre le 28 mai 1938. On voit par là que nos réformateurs entendent donc bien user des voies légales pour atteindre leur but. La révision constitutionnelle seule a retenu leur attention mais Monsieur Dehousse ne nous en dissimule pas les inconvénients actuels. On peut toutefois espérer que les progrès indéniables que fait dans les esprits l'idée fédéraliste aboutiront à créer au Parlement une ambiance favorable à une révision de la Constitution dans le sens préconisé. Est-il besoin d'ajouter qu'il est inutile de se bercer d'illusions, ce ne sera pas pour l'année prochaine !

Le nouveau projet s'appuye sur trois grands principes :

a) Diviser la Belgique en trois régions : Flandre, Wallonie et Bruxelles (cette dernière jouant un rôle de contrepoids).
b) L'égalité juridique entre les deux peuples.
c) Rendre à chaque région sa physionomie propre.

Quant à la frontière linguistique déterminant les limites précises de ces régions, un referendum organisé dans les villes et villages limitrophes en dicterait un tracé certainement mieux adapté à la réalité que celui dont s'inspirent nos lois actuelles sur l'emploi des langues. (Voir le cas d'Enghien).

A la tête de chaque Région, on établira un pouvoir exécutif responsable devant la Chambre régionale élue pour 4 ans.

La principale préoccupation de ces rouages sera la protection des intérêts régionaux.

Au sommet de l'édifice ainsi reconstruit siégera l'*Assemblée fédérale*, comprenant *deux Chambres :*

a) La *Chambre des Représentants* avec un effectif de 90 députés flamands, 90 wallons, 30 bruxellois.
b) Le *Sénat* composé de 30 membres, c'est-à-dire 10 par région.

A ceux-ci reviendraient, en ordre principal, le rôle de représenter les différents « Etats » ainsi que la conduite de la politique étrangère adoptée aux 2/3 des voix (comme au Sénat des U.S.) ce qui constitue une garantie pour les Wallons numériquement inférieurs aux Flamands.

Le grand développement qu'à eux seuls ces quelques points devaient prendre ne permit pas à Monsieur Dehousse d'envisager par le menu la structure nouvelle de la magistrature, ni celle de l'armée.

Quant au principe monarchique, il demeure.

Voilà donc un très bref « résumé du résumé » fait par Monsieur Dehousse.

Il ne pouvait être question pour l'orateur et encore moins pour moi, dans ces quelques lignes, de détailler tous les points de ce vaste projet. *Mais que l'on se dise bien qu'il n'existe pas un aspect, si minime soit-il, de la question qui n'ait été l'objet d'une étude approfondie de la part des réformateurs.*

Il ne suffit pas de dessiner les plans d'un édifice ; il faut le réaliser. Réalisera-t-on celui-ci ? Deux peuples composent notre pays. L'un et l'autre veulent que leur culture, que leurs droits, que leurs libertés demeurent intangibles. Les Wallons tout particulièrement exigent des garanties parce que moins nombreux, que les Flamands. Or, il faut bien reconnaître que la politique et les lois linguistiques actuelles ne paraissent pas être en mesure de donner une suite favorable à ces aspirations légitimes.

Un problème est posé ; il importe de le résoudre. On est en droit de se demander si la force même des choses ne nous amènera pas à considérer le fédéralisme comme étant la solution de ce problème.

Personne n'est parvenu à étouffer les prétentions honnêtes et légitimes d'une civilisation, que cette civilisation soit latine ou germanique. D'autre part, il se présente toujours un prétendu redresseur de torts qui met fin aux difficultés internes d'un pays, à la manière de Perrin Dandin ; surtout quand ce pays est petit.

Il en est qui ont vu le danger et qui veulent le prévenir tout en sauvegardant les intérêts de leur région.

Pourquoi les traiter de mauvais Belges comme le font certains ? Ils sont tout simplement réalistes.

R. D.

Goutez la cigarette **BOULE D'OR légère** Elle vous plaira

# Le Sandwich de réconfort.

## Albert Denis

Encore un de la vieille, je veux dire de la vieille rhéto 36... C'est qu'il y en a beaucoup des types « de valeur » qui furent élevés dans ce berceau commun. Déjà alors, nous faisions l'admiration de nos maîtres et ce fut les larmes dans les yeux que nos professeurs nous ont vu quitter ce que nous appelions « la boîte ». Seule génération capable (!), nous y avions déjà fondé un « canard » où justement « L'Eternel Imbécile » eut l'occasion de faire ses premières armes dans l'art du journalisme. L'Eternel Imbécile ? Signature peu flatteuse à première vue... mais qui montre cependant bien à celui qui est un tant soit peu psychologue, un caractère spirituel, indépendant, enclin à la plaisanterie et se fichant du « qu'en dira-t-on ».

Depuis lors, il change de signature, trouvant à juste titre que les meilleures plaisanteries sont celles qui durent le moins. Cependant il n'est pas difficile de retrouver sa prose...

Et puis, c'est qu'il travaille vite ! C'est formidable, mais il a toujours une idée ou l'autre pour faire rigoler !

Je ne dis pas qu'il soit toujours calme et réfléchi, mais on ne lui demande pas cela, non pas qu'il ne sache pas raisonner, mais parce que cela est toujours agréable de rigoler un brin par ces temps de pessimisme général.

Un bourgeois me disait un jour : « Ce type a le don de me désopiler la rate ». Eh bien, lecteurs, pensez à ce qu'il faut pour désopiler la rate d'un bourgeois, et vous verrez que le camarade Denis a quelque chose dans le ventre.

BIBOUMME

Les ETUDIANTS SERIEUX
fréquentent la
**Librairie " Vient de Paraître "**
5, Boulevard de la Sauvenière
Téléphone 226.38 Près du « Carrefour »

**Buisseret** pour vos lunettes
18, rue des Clarisses

# a la manière de...

## Monsieur A. Hautot

Professeur de physique.

*On sait que Monsieur Hautot vient d'ajouter quelques notes pratiques au chapitre de son cours relatif aux mouvements sinusoïdaux. Afin de permettre aux étudiants qui suivent ce cours de compléter efficacement leurs notes, peut-être insuffisantes, la direction de « L'E. L. » ne reculant devant aucun sacrifice, a dépêché un scribe aux doigts agiles pour sténographier entièrement cette leçon supplémentaire que nous reproduisons in extenso ci-après. Nous prions en conséquence nos lecteurs de bien vouloir remarquer qu'il s'agit de la reproduction textuelle et intégrale d'une heure de cours oral et non d'une autographie rédigée dans le calme et la solitude d'un bureau : la présentation et le style en sont donc forcément un peu moins élégants, harmonieux et travaillés.*

### APPLICATIONS PRATIQUES DE LA THEORIE DES MOUVEMENTS SINUSOIDAUX.

Je rappelle d'abord certains résultats que nous avions établis au cours de la leçon précédente. Nous avions donc vu quelle était la loi des mouvements périodiques et nous avions dit que l'expression la plus générale de cette loi pouvait être donnée par une fonction sinusoïdale de la forme :

$$x = A \sin(\omega t + \varphi)$$

$$= A \sin\left[\omega\left(t + \frac{2k\pi}{\omega}\right) + \varphi\right]$$

x étant l'espace parcouru, t le temps A un coefficient de proportionnalité qui dépend des unités choisies et k un nombre entier, positif ou négatif d'ailleurs.

Nous nous placerons comme d'habitude au point de vue cinématique pur. Donc les corps solides que nous considérerons seront encore des solides idéaux satisfaisant aux conditions suivantes : ce sont des solides parfaitement rigides, c'est-à-dire qu'ils se déplacent sans subir aucune déformation. Ensuite le déplacement de ces objets est supposé s'effectuer sans échanges de chaleur. Evidemment, en pratique, quand il y a frottement, il y a toujours des échanges de chaleur, des changements de formes et des dilatations, mais la mécanique néglige complètement ce point de vue et se borne à décrire le mouvement, tandis que la thermodynamique étudie complètement les phénomènes mécaniques et thermiques, comme nous le verrons au cours des leçons ultérieures.

Donc, je suppose un système S, qui se déplace suivant une fonction sinusoïdale du temps. Qu'est-ce qui va se passer ? Eh bien ! deux cas peuvent se présenter : ou bien le système est complètement libre ; ou bien il est soumis à une liaison qui lui interdit certains déplacements.

Voyons d'abord le premier cas.

Eh bien ! c'est très facile. Appliquons la règle générale : l'onde part du ventre (que nous appellerons A, si vous le voulez bien) vers l'extrémité du système, que nous appellerons B. Comme cette extrémité B est libre par hypothèse, en B, il n'y a aucune réaction, l'énergie interne du système se perd en contractions et en dilatations, puisqu'aussi bien la détente ne produit aucun travail.

Voyons maintenant le second cas.

Appliquons encore la méthode générale. Les vibrations sont encore produites par le ventre A, qui les communique, par l'intermédiaire du système S, à l'extrémité B. Mais cette fois-ci, celle-ci n'est plus libre de se déplacer dans toutes les directions ; par exemple, elle est assujettie à se mouvoir dans une glissière S'. Supposons encore pour simplifier les calculs que le couple soit normal (c'est d'ailleurs le cas le plus fréquemment réalisé en pratique, c'est pourquoi nous n'étudierons que celui-là). Qu'est-ce qui va se produire ? Eh bien ! en vertu du principe de l'action et de la réaction, si S agit sur S', S' agit sur S avec une force égale et opposée. S est donc rejeté en arrière, mais à ce moment, le ventre A envoie une nouvelle vibration qui entraîne B sur S' ; il y a de nouveau choc et réaction de S', recul de S, et ainsi de suite...

On voit donc que S' se met à vibrer avec la même fréquence que S, et que même si elle se mouvait d'un mouvement propre, celui-ci est bien vite amorti. De plus, on constate à l'expérience, qu'après avoir fortement augmenté, la pulsation des corps diminue brusquement après la détente. On remarque également que le corps S' émet des sons de fréquence égale à celle du mouvement : on dit alors que le corps entre en résonnance.

Tout à l'heure, nous avions négligé les frottements. Supposons maintenant qu'il y en ait, puisqu'aussi bien, dans ce cas, ils sont toujours considérables et que le frottement du couple — pardon, — le couple de frottement n'est pas négligeable.

Eh bien ! voyons donc ce qui va se produire dans ce cas.

L'expérience nous apprend que dans le cas de frottement de solide contre solide, le frottement du couple —C dépend uniquement de la nature des corps mis en présence (le signe moins provient de ce que le frottement tend à retarder le mouvement). On peut d'ailleurs diminuer ce coëfficient —C, en valeur absolue, par l'emploi de lubrifiants convenablement choisis.

Dans ce cas, l'intensité A2 des vibrations décroît en progression géométrique et s'arrête bientôt dans une position d'équilibre qui dépend de la position initiale, du moment et de l'intensité du flux.

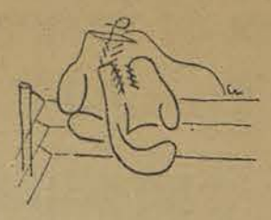
On voit immédiatement que le mouvement est d'autant plus lent que l'inertie du système est plus grande, et que même si nous avons une grande puissance, on arrive vite à la position d'équilibre.

Enfin, on a encore un cas où aucune vibration ne se produit plus, on a donné à ce cas le nom d'oscillation ou période critique : le corps revient asymptotiquement à son état initial et son équilibre n'est plus soumis à aucunes règles.

P. c. c. : CEM.

**N. D. L R.** — Il est évident que les expressions telles que « ventre », « couple », « flux », etc., sont des termes techniques. Nous déclinons en conséquence toute responsabilité au cas où des personnes non initiées et à l'esprit mal tourné croiraient y voir une leçon de choses.

# Le Petit Gnon du mardi



## Pêle-Mêle.

Mercredi dernier, alors que l'on ne s'y attendait plus, l'organe bi-mensuel des étudiants rexistes liégeois est réapparu à la porte de l'Université.

Usant d'un procédé déjà employé par un autre jeune canard liégeois (nous ne dirons pas universitaire puisqu'il s'agit de « Vent Debout »), il n'hésite pas (ô jeunesse impatiente !) à se vieillir illicitement d'une année.

En effet, créé en novembre 1936 et gardant malgré tout les caractéristiques d'un journal estudiantin, il se trouvait durant cette année académique 1938-39, dans sa troisième année jusqu'à la prochaine rentrée.

C'est une caractéristique de la jeunesse de toujours vouloir paraître plus vieux ; aussi, se soumettant à cette tentation, les Rédacteurs de « Vlan » ont trouvé que la troisième année d'existence de leur canard avait assez duré après trois mois, et sont passés à la 4e.

* * *

Dans ce même « Vlan », Schippers, par un article intitulé « Au chef » tente de s'expliquer à lui-même sa servilité au chef. Tout d'abord il jette la pierre au régime démocratique qui, par son principe « anti-autoritaire » substitue au chef héréditaire un « Délégué » ou un « Représentant » élu à la majorité.

Il remédie à cela en y substituant la puissance de l'autorité de son chef (en l'occurence Léon Degrelle, pour ceux qui croiraient qu'il s'agit de Paul Colignon).

Très bien cela ! (Façon de parler). Mais si moi et les miens trouvons que son chef est un imbécile et que nous en proposons un autre : Quid ?

Pas question d'élection, puisque ce n'est pas « parce qu'il est élu par 6 voix contre 10 qu'un imbécile acquiert l'intelligence et la capacité du chef ». Alors il ne reste plus que la loi de la force, de la lutte, voire même de la guerre civile...

A vrai dire, je trouve que la loi de la majorité est moins déprimante, en tous cas moins haïssable, quoique « force aveugle et insaisissable ! »

Brave Schippers, bien des gens ont déjà pensé à cette question et ceux qui particulièrement ont eu l'occasion de vivre les inconvénients de la servilité, ont compris que le système du régime démocratique est de loin le meilleur, parce que le plus sûr et le plus certain en ce qui concerne la défense de la liberté.

* * *

Un peu plus loin le même Schippers dit : « Les démocraties prétendent que les peuples ne veulent pas de chef ». Erreur grave, mon vieux, nous acceptons l'autorité et du pouvoir législatif et de l'exécutif et du judiciaire (ce que tout le monde ne fait pas chez vous), mais nous exigeons un droit de contrôle sur ces trois pouvoirs.

Et cela est beaucoup mieux ainsi...

Je suis persuadé que si les peuples d'Allemagne et d'Italie avaient sur leurs dictateurs un contrôle effectif, nous serions loin des risques de guerre dont ils (pas les chefs mais les peuples), pâtiront autant que nous.

* * *

Plus loin, notre auteur ajoute que pour lui Léon Degrelle est tout cela, celui qui commande, qui n'est pas infaillible et tout et tout... Aussi, dit-il encore, qu'ils nous (il s'agit des rexistes) commande, qu'il nous conduise sans faiblesse ni compromissions...

Baf ! Voilà le gros mot sorti ! Et l'alliance Rex-V.N.V ? on n'en parle plus beaucoup dans les milieus rexistes ? Et les compromissions électorales avec les catholiques lors des dernières élections ? Et le vote de l'amnistie, qui était considérée par la presse rexiste flamande comme insuffisante et dans la presse rexiste wallonne comme honteuse ? Tout cela ce ne sont pas des compromissions, dit Schippers. Décidément, la servilité rend aveugle !

* * *

Mais passons à un autre canard qui fut distribué mercredi, le numéro de « Vent Debout » de dimanche (sic) dernier.

Nous nous en voudrions de le laisser passer sans parler d'une caricature due au talent bien connu (?) de Ch. Delhaufeur.

Ce dessin représente une équipe « d'ouvriers » se rendant en rang par six, tank et pelle mécanique en tête, au lieu du canal à creuser.

C'est dommage !! mais jamais nous ne permettrons cela demain chez nous. Cela ressemble vraiment trop à ces *camps de travail* d'Outre-Rhin. Il n'y manque que le pas de l'oie... Mais... puisqu'ils voudraient ouvrir une voie à travers nos fortifications, cela ne tarderait pas si on les laissait faire.

* * *

Je m'en voudrais également de terminer cette chronique sans parler d'un autre énergumène logé dans notre Université : Emile-Jean Molinghen, rédacteur occasionnel de *La Tribune Libre* de « L'Essai »

Ce pauvre ami avait, *in illo tempore*, monté tout un dialogue sur la Belgique qui ne prouvait rien du tout et ne convainquait personne, même pas les deux interlocuteurs en présence.

C'était piteux... mais cela ne nous étonne guère, car nous avons appris que ce brave Emile-Jean, le défenseur de la nationalité belge bilingue et indivisible, était... tenez-vous bien... *orangiste* (vous vous souvenez « Orange-boven !!) et partisan de la dynastie des Orange-Nassaux.

Encore un qu'Albert-Charles devrait traiter d'insulteur du Roi (pas Wilhelmine, Léopold III).

LE CAPORAL DE SEMAINE.

LIBRAIRIE
**Léopold GOTHIER**
3, rue Bonne-Fortune. LIÉGE
Droit - Philologie Philosophie - Sciences

**Gymnastique** **F. DUPONT**
DEVIATION
RESPIRATION
REEDUCATION
Danses de Salons
Pont d'Ile
LIÉGE

### CRIS DE PROFS :

**Fouarge :** Ne considérons que les « nus », il n'y a que cela qui nous intéresse.

**Dehalu :** Vous avez un bras qui se compose de deux roues dentées.

**Baudrenghien :** 1) Presque tout de ce qui n'est presque plus rien, c'est de l'hydrogène.
2) Vous trouvez peut-être cela bizarre que je puisse la tenir en mains, mais je ne la tiens pas toujours au même endroit.

**Halkin** (Histoire antique) : 1) Après ces défaites successives, les Achéens commencèrent à s'émure ?
2 Des faits plus ou moins-t-intéressants

**Verdeyen** (prof) : Tous le monde sait bien que les moules sont des crustacés.

### CE QUE NOUS LEUR SOUHAITONS POUR 1939.

**W. Rentier** (1re philo) : Un amour fidèle, au moins pendant 15 jours

**J. Jamsin** (pharmacie) : Une sténo-dactylographe pour l'accompagner aux cours.

**Linette Herzet :** Un accotement réservé aux petits chiens sur le boulevard d'Avroy.

**Rosine Renard :** Sourire. Temps de durée : deux minutes minimum.

### ON NOUS ECRIT, NOUS REPONDONS :

**André Hardy** (2e germ.) : Non, certains endroits ne sont pas pour jeunes filles, donc n'y allez pas !

**Hubert Thibert** (2e médecine) : Le chapeau vert se porte fort bien en janvier. La coiffure varie souvent en juillet.

**Jacques Proyard** (1re mines) : L'enquête continue. Vos soupçons sont fondés.

**Gaston Destiné** (2e germ.) : Vous avez raison, les voyages forment la jeunesse (surtout en Allemagne).

**Blanche Baillevier :** Si votre maman ne veut pas, rien à faire.

### LES FILMS QU'ILS DOIVENT VOIR :

**Jenny Sandron** (1re méd.) : « La Fille du régiment ».

**Michel Ringlet** (1re méd.) : « Tarzan s'évade ».

**Henri Lambert** (2e méd.) : « L'amant de Mme Vidal ».

**Pierre Hichter** (1re méd.) : « L'anglais tel qu'on le parle ».

**Jacques Fréson** (1re méd.) : « Trois jeunes filles à la page », s. v. p.

**Walthère Germay** (1re cand. sciences nat et méd.) : « Trois Valses ».

### SA CHANSON PREFERÉE :

**Renée Lamy** (2e germ.) : « Je me sens dans tes bras si petite ».

### SON LIVRE DE CHEVET :

**Andrée Heiderscheidt** (2e germ.) : « A l'ombre des jeunes filles en fleurs ».

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
**Librairie BOURGUIGNON**
Rue des Dominicains, 16, LIEGE

### ON DIT QUE...

Sous peu, notre sympathique ami **Albert Denis** enregistrerait plusieurs créations et tout particulièrement « The Dankey Serenade ». Nous ne saurions que nous réjouir d'une telle décision. Oui, oui, car outre ses autres qualités, notre ami Albert possède un magnifique organe de téno-r-aussi. Qui l'eut cru ?

**Simone Ballet** (2e germ.) : Prépare une étude spéciale : Les émotions fortes ont des répercussions sur le teint.

**Paul Thomas** (1re médecne) aurait l'intention de reprendre son argent chez Toussaint. On ferme.

**Milou Heuskin** (2e germ.) a décidé, à la demande de tous et de toutes, de faire une conférence sur le « Flirt à travers les âges » avec projections lumineuses et photos personnelles inédites.

**Paul Dubois** (1re médecine) va publier un livre : « Quand je suis amoureux... »

**José Boyens** a l'intention d'apprendre la musique.

**Jean Godeau** (2e sc. biolog.) : Cherche la petite... bête.

**Dauvister :** Cherche un éditeur pour son traité de psychologie du bridge.

**Fanny Leruite** (1re philo romane) : A définitivement rompu avec sa vie de pensionnaire.

**Noëmi Pender** (1e philo romane) : Suit avec ardeur les cours de 2e philo et elle prétend qu'elle n'est pas manchaballe.

VOTRE TAILLEUR,
Compagnie Anglaise
**ROSKAM et ROLLIN**
Coin des rues de la Cathédrale et de la Régence -- LIEGE

### CE QU'ILS REPONDRAIENT A CETTE QUESTION :

**Que feriez-vous si vous gagniez le million à la Loterie Coloniale ?**

**Jacques Waha** (2e philo) : Je ferais un placement de père de famille.

**Claude Leplat** (méd. et acc.) : Je me saouleras la gueule.

**Georges Piquet** (2e doc. droit) : J'offrirais même une tournée.

**Albert-Charles Pevée** (homme de lettres) : J'aurais enfin une femme.

**M. Rigaud** (aubergiste au lieu dit Britannique) : Je donnerais 19 francs au Fonds Malvoz.

**Jean Cudell** (1er doc. droit) : Je me présenterais comme candidat libéral à Verviers.

**Gaston Kreit** (3e doc. droit) : J'achèterais quelques nouveaux clichés pour le « Vaillant ».

**Morand :** J'achèterais une nouvelle 402.

**de Wint :** J'achèterais un nouveau binoculaire.

**Jules Mottet** (3e philo classique) : Je perdrais 100 vrais francs au poker.

**Jos. Chantraine** (5e mines) : Je me payerais une dactylo pour la correspondance de l'A.G.

**Paul Collignon** (2e philo) : Je remboursérais.

**Loulou Grisard** (méd. et acc.) : Je me payerais une indéfrisable.

**Bohet :** Je partagerais.

**Bruil :** Je m'en fouterais... il n'y a que le travail qui compte.

**Leplat:** Je planterais là l'Univ et la splanchnologie.

**de Fraipont :** Rex vaincrait.

**Nève de Mévergnie :** Ce problème est concret et particulier, il n'est donc pas laugique.

**Harsin :** Je rééditerais toutes mes publications sur papier vélin.

**Gomez** (méd. et acc.) : J'irais voir avec qui elle me trompe.

**Jean Viatour** (1er doct. droit) : Ça ne m'étonnerait pas.

**Ugène** (méd. et acc.) : Je boirais tout... sauf 100 francs pour racheter deux billets.

Impr. BOVY, rue du Jardin Botanique, 5
Téléphone 144.35

PRECISION - QUALITÉ - ÉLÉGANCE
LUNETTERIE FRITZ
G. WESMAEL, Sr
18, Place du XX Août, 18, Liége
(face à l'Université).
MEUBLES ET INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

# Pour l'amour d'une plume.

**Grand roman feuilleton inédit**
**universitaire, tragico-sentimental, éclectique, érotique et farceur.**

### CHAPITRE XVI.

### SOMBRES DIMANCHES.

Au Shanghaï, 3 fauteuils, 3 journaux, 3 Carabins. C'est en vain que meurent en Espagne des milliers de braves. (Comme tout mort qui se respecte), que Chamberlain vole à Rome à tire-de-baleines, que l'équipe universitaire a gagné à Rocour, en vain que Spaak est redevenu tout à fait socialiste par les soins du P. O. B., en vain que s'organisent, tout au tour, des fêtes énormes et veules : plus de Werther, partant plus de joie. Seule l'Idée, la grande Idée est là, hallucinante, dérobant aux esprits inquiets des Carabins toute participation à la vie plate et mesquine de tout ce bétail.

Henschell lisait les « Sports », Ramioul opinait de la tête à toutes les sanctions de « L'Indépendance Belge », Jacob essayait de lire à l'envers les « avis individuels » du « Courrier métaphysico-scientiphico-psychogalvanique », un moment de répit leur était accordé dans la poursuite désespérée du grand But.

Soudain Jacob bondit de son fauteuil comme Archimède de sa baignoire le jour où il découvrit la nage sur le dos et s'écria en latin (pour traduction conforme) : eureka. Henschel lui demanda tout de suite un pistolet à èches. Sourire méprisant : « Non, écoute cette annonce : **Jeune homme pâle et byronien, cherche âme sœur pour complainte à la lune, cafard conjugal, chance éventuelle au jeu et éventuellement suicide collectif (suivant les ressources économiques, gaz, eau, électricité, cyanure, pendaison ou poignard, si moderne, révolver... »**

« Tu vois qu'il y avait un révolver » dit Henschel. Jacob poursuivit : **« Ecrire au nu-**
Henschell Jacob poursuivit : **« Ecrire au nu-**
**rieux s'abstenir. »**

« Un de nous doit se déguiser en femme », dit Ramioul — « Pas moi », dit Henschel « je ne me suis pas rasé ce matin. » — « Ni moi, dit Jacob, j'ai l'esprit trop abstrait, je perdrais mon orange mammaire en route ». — « Tandis que le fils Ramioul » poursuivit Henschell, « n'a même pas besoin d'orange mammaire ». — « Coco mon digne ami, tu vois comme les hommes sont veules, partout où nous nous sommes adressés, aucun n'a voulu mourir pour la plus belle cause, toi le premier, tu vas sacrifier à la Science. Déguise-toi, réponds à 696 KK, puis suicide-toi avec lui. Seulement appelle-nous au bon moment. Nous te jurons de suivre la noble voie que tu nous auras tracée. »

Ramioul regimba un peu, 3 cocktails le convainquirent. C'en était assez pour annihiler en lui tout vil sentiment de conservations au moins pendant trois jours.

Pour se mettre dans son rôle, il se retira un moment. Dix minutes plus tard, une gitane aux yeux noirs, aux joues roses, aux lèvres épaisses et sensuelles, s'avançait, le corps splendide et moulé dans un fourreau de satin noir qui laissait deviner des trésors inestimables et tremblottants : c'était Coco.

Elle s'assit, demanda du papier, le parfuma de son haleine et écrivit :

« O mon KK inconnu, mon adoré que j'ignore, ton appel troublant a fait fibriller tout mon cœur de femme. Depuis, ton nom si doux m'obsède. J'en ai connu d'autres avant toi, mais aucun, je te le jure, ne m'a prise aussi complètement et ne peut revendiquer toute mon âme. Sois demain à l'entrée du Lycée Léonie de Waha ; tu me reconnaîtras car je suis la plus belle.

A toi, 969 CC. »

Elle se leva, elle ferma la lettre de ses deux grosses lèvres rouges, la glissa dans son sac et disparut. Depuis lors et jusqu'à notre prochain feuilleton, nous sommes sans nouvelle de notre camarade Coco.

Heureusement pour le feuilletonniste, d'autres faits très graves se passèrent à l'Université : c'est ce que le lecteur pourra connaître en lisant les chapitres suivants.

### CHAPITRE XVII.

Henschell ajusta convenablement son microscope sur la table, ouvrit sa boite à outils, et disposa en rangs serrés ses nombreuses bouteilles de colorants. C'est alors que disposant encore de ses deux mains, il serra avec émotion une dernière fois celles de De Wini. Empoignant avec résolution son rasoir, il enleva ses chaussettes. Il effleura la plante du pied, et poussa un petit cri.. Il domina courageusement la douleur et entama le gros orteil.

Chose étrange, aucun sang ne vint. Un à un tous ses doigts de pied y passèrent, le sang ne coula toujours pas. Avec acharnement il découpa sa jambe en petites rondelles et visiblement ému, les trempa successivement dans tous ses petits potiquets. L'œil rivé au microscope il constatait avec ahurissement que ses artères et ses veines étaient rigoureusement vides. Pas l'ombre du moindre petit globule. Il releva la tête, fasciné : enfin son rêve allait se réaliser : trouver ce qu'il recherchait depuis toujours : un individu asanguin. Enfin, pensait-il, le couronnement de ma carrère, la gloire ,les applaudissements frénétiques des amphithéâtres en délire. Brusquement, il s'assombrit : il venait de penser que dans un quart d'heure il ne serait plus...

Il hésita un moment et pensa abandonner. Mais la perspective de rester cul-de-jatte l'effraya et il s'entailla profondément le nombril. Il fut obligé de se hisser sur quelques caisses qu'il plaça sur sa chaise, pour arriver à hauteur du microscope. Au fur et à mesure qu'il avait examiné ses coupes il les plaçait sur une chaise à côté de lui, si bien qu'il se reconstituait à côté un nouveau Charles Henschell.

...Et il continuait toujours. Enfin la dernière coupe du cou fut terminée et Charles Henschell ne fut plus qu'une tête. Il se l'était attaché au microscope avec un élastique. et regardait toujours, regardait toujours... Mais l'élastique céda et la tête tomba par terre : « Aïe nom de Dieu ! » cria-t-il.

« Y en a pas de mal »... répondit Lambert qui la replaça sur la pile des autres coupes. C'est alors qu'il s'aperçut, que dans son exaltation fiévreuse à la Science, il n'avait pas pris garde à l'ordre dans lequel il replaçait les coupes, si bien que Charles Henschell était remonté à l'envers, les jambes à la place des bras et vice-versa. Mais sa figure placée elle aussi à l'envers, s'illuminait d'un sourire à l'envers, le sourire triomphant de son noble sacrifice à la recherche scientifique.

### Chapitre XVIII.

Joseph Jacob sonna résolument à la porte de la Maison de Repos de Saint-Piqué. Un individu vêtu d'un pyjama, coiffé d'un casque de pompier et tenant un bouquet de roses à la main, vint lui ouvrir.

« Vous désirez, belle enfant », dit-il ? — « Dites donc, rétorqua Jacob, je suis mâle et un beau encore ! » — « Ici, dans le temple de la fêlure cérébrale, le sexe importe peu, » répondit le portier en humant son bouquet. « Entrez et mettez-vous en pyjama » — « Mais... je suis médecin et... » — « Moi aussi, mais acceptez cet œillet, et suivez moi.»

Résigné, Jacob le suivit. Dans le vestibule, il vit, couchés tout nus sur le ventre, deux hommes qui jouaent aux dominos.

« Echec et mat », dit le premier. — « Je contre », répondit l'autre », et ils se regardèrent fixement dans les yeux.

« Ne faites pas attention, dit le portier, ce sont deux fous »

Continuant son investigation, il vit un peu plus loin, un autre type, juché sur une escabelle, regardant attentivement une pomme de terre. (A suivre)


RAFFINERIE TIRLEMONTOISE
**TIRLEMONT**
Exigez le sucre-rangé en boites de 1 kilog

**Henri HIRSCH**
Opticien
104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialités de compas de tous prix et de toutes marques
- Ristourne spéciale aux Etudiants -

VOUS AUSSI...
vous deviendrez un lecteur assidu de
**La Dernière Heure**
c'est le journal qui vous renseigne
LE PLUS RAPIDEMENT
LE PLUS COMPLETEMENT
LE PLUS SINCEREMENT

UNE BRASSERIE FAMILIALE POUR TOUS :
**Aux Trois Suisses**
PONT D'AVROY
BUFFET FROID -- BIERES ARTOIS
Rendez-vous des Universitaires

**Tapis Bouchoms**
47, boulevard d'Avroy, 47

Librairie-Papeterie des Clarisses
**L. Doyen-Magis**
26 rue des Clarisses, — 26 LIÉGE
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES
IMPRIMES - RELIURE - CADEAUX

**Taverne "LA BRASSERIE"**
46, Rue du Pont d'Avroy, 46
Tenancière : Madame Eva RENSON
Buffet froid — Salle de réunions

**Le Pré Normand**
RUE VINAVE-d'ILE, 9
Téléphone 143.62
Spécialité de Gaufres, Glaces et Repas légers
Rendez-vous des Universitaires

**Radio J. B. DIRICK**
30, rue de la Madeleine
Ses postes merveilleux
Ses amplificateurs à grande puissance
Garanties très larges
Facilités de paiement.

**Pharmacie Saint-Remy**
50, Rue Neuvice - Téléphone 140.38
Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage
**Ch. Baré**
27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42
Fournitures classiques pour étudiants
Lettres de mariage et de naissance
Tout pour le Cotillon

**Maison MAGNETTE**
MORAND Sucer.
Tout pour Etudiants, Militaires et Scouts
ARTICLES DE SPORTS
Passage Lemonnier, 8

*A LA BOTTE ROUGE*
VRANCKEN Frères
Coin des Rues de la Boucherie, 4 et de la Goffe, 2
**CHAUSSURES**
5 % aux Etudiants

**La Grande Pharmacie**
TELEPHONE 140.50 — PLACE DU MARECHAL FOCH, 5, LIEGE
PRODUITS DE Ier CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

LISEZ **L'EXPRESS**
JOURNAL QUOTIDIEN
FRANC — BIEN INFORME — LIBRE

MODES
**Léonie LEDENT**
3, Rue du Pont d'Avroy, Liége
Téléphone 140.73

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
**L. DEVILLEZ**
Passage Lemonnier 30 - Tél. 143.37

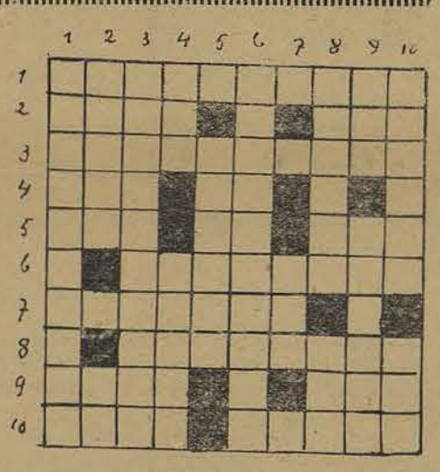

## Mots Croisés N° 8

HORIZONTALEMENT :

1. Offrandes.
2. Titre légal de l'or et de l'argent - Chef d'un état.
3. Qui meurtrit sans couper.
4. Unité de travail - Dans « lit ».
5. Anagramme d'une légumineuse - Ces choses-là - Fut en nage.
6. Qui rend un son aigu et criard.
7. Espèce de feldspath potassique.
8. Fleuve de Sibérie.
9. Dieu - Conscience.
10. Sans - Nourris son esprit de ...

VERTICALEMENT.

1. Corps des prêtres et des ecclésiastiques.
2. En ce cas-là - A été gai.
3. Accumulation morbide de sang dans une partie circonscrte du corps.
4. Fut en gaîté - Proposition.
5. Ile de France.
6. Caprices.
7. Jeux.
8. Malpropreté - oche.
9. Prénom d'un agent politique mystérieux et aventurier français né à Tonnerre - Adjectif numéral ordinal.
10. Plaçât - Terminaisons féminines.



**SOLUTION DU NUMERO 7.**

**Horizontalement :** 1. Décisoires - 2. Amorca - Isis. - 3. Microscope. - 4. Osai - Lituus. - 5. is-it-yesr-so. - 6. sanatorium. - 7. et-eteterai. - 8. l-raiponces. - 9. lévogramme. - 10. es-enostose.

**Verticalement :** 1. Damoiselle Emissaires. 3. cocaïne-ave = irritation. - 5. scolyte-p-ge 6. oasis-e-tors. - 7. i-ictère-nat. - 8. r-sourir-emo. - 9. ei-pus-ua-ems. - 10. s-sese-misée.

CORAM.

**Entre les réponses exactes qui seront envoyées ou données à Henri Ramioul, rue Blès, 11, Liége, avant mardi prochain, il sera tiré au sort un BON pour QUATRE DEMIS à boire au Café « La COUPOLE ».**


**Visitez nos Départements :**
— **PAPETERIE** Cahiers, bloc-notes, porte-plumes réservoirs et porte-mines des meilleures marques, papier à lettres, enveloppes, etc...
— **LIBRAIRIE** Dictionnaires en toutes langues, livres scientifiques, revues, romans (toutes les dernières nouveautés parues).
— **Articles pour le DESSIN et la PEINTURE** — qui sont de véritables magasins spécialisés réunis dans le plus vaste magasin de Wallonie.

**Grand Bazar**
de la Place St-Lambert S. A. Liége

Le Demi — 1 franc
Le Café
Le Cristal (Export) — 1 fr.50
Café des Etudiants
**A LA COUPOLE**
Rue de l'Université, 22, LIÈGE
12 BILLARDS au premier étage
BUFFET à bon marché
Aux Salles des Billards, la Consommation est facultative pour les Etudiants.

LUNETTES
COMPAS
PHOTO
MISCROSCOPES
**Le maître opticien**
**Smalt**
19, rue de la Régence

**Pharmacie VIVARIO**
50, RUE DE L'UNIVERSITE
Transférée prochainement
49, RUE DE L'UNIVERSITE et 1 PLACE DU XX AOUT

**Librairie S. TUMMERS**
46, rue Sœurs de Hasque
ACHAT ET VENTE DE TOUS LIVRES ET COURS UNIVERSITAIRES.

LAMPES de TRAVAIL et de BUREAU
Cristaux - Porcelaines - Fournitures pour Hôtels Cafés et Restaurants
**Maison Moreau Frères**
14, Place du Maréchal Foch - Liége

**CAFE CENTRAL**
HOTEL - RESTAURANT
2, PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE
Télé 101.01
Salons pr Noces, Banquets, Réunions

La première Ecole du monde
POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES
**BERLITZ-SCHOOL**
Boulev. de la Sauvenière. 23 Liége
Téléphone 258.35

**STRAPS** GRAINES et PLANTES
*Spécialiste de la Décoration*
Art Floral -- Membre Fleurop
Ordres pour le Monde entier
83, Rue d'Amercœur, 83, Liége
Téléphone 102,78